

le débat

Etudiants, entreprenez ! Vous serez soutenus

Les étudiants n'attendent pas forcément la sortie de l'Université pour voir germer leurs idées. En soutien, la Fondation Poitiers Université peut leur apporter son aide.



Les idées, ça vient parfois bizarrement. Pour Paul et Adèle, c'était lors d'une soirée, à Lyon lors d'un stage dans le cadre de leurs études à l'IAE de Poitiers. « On sortait sur des péniches en bord de Rhône, raconte Adèle Renaud. Il faisait très chaud, et avec une robe légère, je ne savais pas où mettre mes affaires, j'accrochais mes clés d'appartement à la bretelle du soutien-gorge, mais ça n'est pas très pratique. »

C'est au retour à Poitiers que les deux étudiants, désormais en couple, ont décidé de se lancer. « J'ai toujours voulu être entrepreneur, explique Paul Chaigne, j'aimais bricoler avec mon père, j'avais notamment fabriqué des enceintes intégrées, que j'ai retrouvées un jour sur Internet. »

Les deux étudiants entament alors la longue route de l'entrepreneuriat : un double diplôme d'étudiants entrepreneurs en poche, lui en marketing, elle en communica-

tion, ils se lancent alors dans la création de leur start-up, déposent des statuts, effectuent des recherches sur la propriété industrielle, réalisent des dessins, cherchent un producteur, puis un modéliste... Jusqu'à la confection d'un premier prototype, réalisé grâce à une aide de 3.000 € de la Fondation université et un financement participatif réussi. « On avait demandé 3.500 €, on en a eu 4.000 », se réjouissent-ils. Un accueil qui les a confortés dans leur démarche et poussés à aller plus loin. Désormais, ils s'apprêtent à lancer une nouvelle campagne de financement participatif le 1^{er} novembre pour cette fois, lancer la diffusion.

“ Il était prêt à partir en Angleterre ”

On est loin de la réalisation concernant le projet mené par Haidar Awada, Nematollah Jaafari, et Armand Chatard. Tous trois sont en train de mettre au point un outil qui pourrait révolutionner la vie des personnes atteintes de troubles bipolaires, autrefois appelés psychose maniaco-dépressive.



Un outil qui pourrait révolutionner la vie des malades bipolaires est mis au point à Poitiers.

L'objet en question est un bracelet qui pourrait porter le patient transmettant toute une série de données, directement au médecin en charge du suivi. Rien ne disposait pourtant Haidar Awada à s'intéresser au domaine psychiatrique. Ingénieur en système embarqué pendant six ans chez Thalès,

Valéo ou Itron, il lâche tout pour suivre un master à l'école Centrale à Paris. « Il était prêt à partir en Angleterre pour faire une thèse là-dessus », raconte Nematollah Jaafari, responsable de l'unité de recherche du centre hospitalier Laborit, heureux d'avoir retenu le thésard. Haidar tra-

vaille désormais à la recherche algorithmique qui permettra de transmettre les bons marqueurs aux médecins et donner l'alerte sur les cas urgents. Des travaux qu'il espère pouvoir voir aboutir dans les trois prochaines années.

Laurent Gaudens

les intervenants

“ Il faut se dire les choses ”



Paul Chaigne et Adèle Renaud.

À l'heure de se lancer dans l'aventure de l'entrepreneuriat, Paul et Adèle se sont naturellement demandés s'ils étaient faits pour ça. « On avait chacun la même envie, on avait ça en nous », résumèrent-ils. Et une telle aventure à mener à deux, n'était-ce pas un peu dangereux. « Il faut se dire les

choses, échanger, discuter, ne pas garder des trucs pour soi », expliquent-ils, ne se souvenant pas de vraies engueulades dans cette aventure. « Ce n'est pas notre tempérament », soutiennent-ils. Même si, à l'approche du vrai lancement, la tension commence à monter.

“ Il manque un outil ”



Nematollah Jaafari et Haidar Awada

Le projet « Thimic connecté wearable » mené par l'équipe poitevine doit à terme apporter une aide appréciable pour les médecins. « On a 12.000 patients qui se suicident chaque année et ce chiffre ne baisse pas depuis 1979, explique Nematollah Jaa-

fari. Après la consultation, le patient est chez lui 99 % du temps sans surveillance. » « Il manque d'un outil pour avoir une connaissance directe, renchérit Haidar Awada. Notre outil doit apporter les marqueurs qui manquent au médecin. »

smartphones



Un flashcode pour un accès direct

Pour consulter directement le dossier multimédia consacré aux Rencontres de la Fondation, il suffit de scanner le flashcode ci-dessous à l'aide d'un téléphone portable. Vous y trouverez notamment une vidéo conjointement mise en ligne sur le site web de la Fondation Poitiers Université (<http://fondation.univ-poitiers.fr>) et sur lanouvellerepublique.fr (rubrique dossiers d'actualité).

Contact : Courriel : fondation@univ-poitiers.fr